

Art. 2. Cette dépense sera imputée sur l'article budgétaire spécifique, institué par l'article 1er, § 2^{quater}, alinéa 2, de la loi du 1er août 1985 portant des dispositions sociales.

Art. 3. Les pièces justificatives des dépenses effectuées en vertu du contrat doivent être remises au plus tard le 31 mars 1996 au Ministre de l'Intérieur. Le non-respect total ou partiel du contrat donnera lieu au remboursement proportionnel de l'aide financière octroyée en vertu du présent arrêté.

Art. 4. Notre Ministre de l'Intérieur et Notre Ministre des Affaires sociales sont chargés, chacun en ce qui le concerne, de l'exécution du présent arrêté.

Donné à Châteauneuf-de-Grasse, le 10 avril 1995.

ALBERT

Par le Roi :

Le Ministre de l'Intérieur,

J. VANDE LANOTTE

La Ministre des Affaires sociales,

Mme M. DE GALAN

Art. 2. Deze uitgave wordt aangerekend op het bijzondere begrotingsartikel waarin artikel 1, § 2^{quater}, tweede lid, van de wet van 1 augustus 1985 houdende sociale bepalingen, voorziet.

Art. 3. De bewijsstukken van de uitgaven die krachtens het contract zijn gedaan, moeten ten laatste op 31 maart 1996 aan de Minister van Binnenlandse Zaken worden overgemaakt. Indien het contract in zijn geheel of voor een gedeelte niet wordt nageleefd, dient de krachtens dit besluit toegekende financiële hulp proportioneel te worden terugbetaald.

Art. 4. Onze Minister van Binnenlandse Zaken en Onze Minister van Sociale Zaken-zijn, ieder wat hem betreft, belast met de uitvoering van dit besluit.

Gegeven te Châteauneuf-de-Grasse, 10 april 1995.

ALBERT

Van Koningswege :

De Minister van Binnenlandse Zaken,

J. VANDE LANOTTE

De Minister van Sociale Zaken,

Mevr. M. DE GALAN

F. 95 — 1169

[S-Mac — 408]

10 AVRIL 1995. — Arrêté royal déterminant les conditions auxquelles les communes peuvent obtenir une intervention financière lors de la conclusion d'un accord de coopération policière

ALBERT II, Roi des Belges,

A tous, présents et à venir, Salut.

Vu l'article 37 de la Constitution;

Vu les lois sur la comptabilité de l'Etat, coordonnées le 17 juillet 1991 et notamment les articles 55 à 58;

Vu la loi du 1er août 1985 portant des dispositions sociales, notamment l'article 1er, modifiée par les arrêtés royaux n° 474 du 28 octobre 1986 et n° 502 du 31 décembre 1986 et par les lois des 7 novembre 1987, 22 décembre 1989, 20 juillet 1991, 30 mars 1994 et 21 décembre 1994;

Vu la loi du 30 mars 1994 portant des dispositions sociales, modifiée par la loi du 21 décembre 1994, notamment les articles 62 à 72;

Vu l'arrêté royal du 5 juillet 1994 fixant les modalités de contrôle de l'octroi d'une intervention financière aux communes lors de la conclusion d'un contrat de sécurité ou lors de recrutement de personnel supplémentaire dans le cadre de leur service de police, notamment l'article 2;

Vu l'article 45, deuxième alinéa, 1°, § 1er, de la loi du 5 août 1992 sur la fonction de police;

Vu l'avis de l'Inspecteur des Finances en date du 22 mars 1995;

Vu l'accord de Notre Ministre du Budget, donné le 3 avril 1995;

Vu les lois sur le Conseil d'Etat, coordonnées le 12 janvier 1973, notamment l'article 3, § 1er, modifié par la loi du 4 juillet 1989;

Vu l'urgence, motivée par l'impérieuse nécessité de pouvoir procéder pour l'année budgétaire 1995 à l'octroi d'une intervention financières aux communes qui sont sur le point de conclure un accord de coopération policière;

Sur la proposition de Notre Ministre de l'Intérieur et de Notre Ministre des Affaires sociales,

Nous avons arrêté et arrêtons :

Article 1er. Les communes ayant conclu un accord de coopération policière peuvent obtenir une intervention financière pour autant que la coopération policière remplisse les conditions imposées par le Ministre de l'Intérieur.

N. 95 — 1169

[S-Mac — 408]

10 APRIL 1995. — Koninklijk besluit houdende vaststelling van de voorwaarden waaronder de gemeenten een financiële toelage kunnen krijgen bij het afsluiten van een politiesamenwerkingsakkoord

ALBERT II, Koning der Belgen,

Aan allen die nu zijn en hierna wezen zullen, Onze Groet.

Gelet op artikel 37 van de Grondwet;

Gelet op de wetten op de Rijkscomptabiliteit, gecoördineerd op 17 juli 1991, inzonderheid op de artikelen 55 tot 58,

Gelet op de wet van 1 augustus 1985 houdende sociale bepalingen, inzonderheid op artikel 1, gewijzigd bij de koninklijke besluiten nr. 474 van 28 oktober 1986 en nr. 502 van 31 december 1986 en bij de wetten van 7 november 1987, 22 december 1989, 20 juli 1991, 30 maart 1994 en 21 december 1994;

Gelet op de wet van 30 maart 1994 houdende sociale bepalingen, gewijzigd bij wet van 21 december 1994, inzonderheid op de artikelen 69 tot en met 72;

Gelet op het koninklijk besluit van 5 juli 1994 tot vaststelling van de modaliteiten van de controle bij het toekennen van een financiële tussenkomst aan de gemeenten bij het afsluiten van een veiligheidscontract of bij de aanwerving van bijkomend personeel in het kader van hun politiedienst, inzonderheid artikel 2;

Gelet op artikel 45, tweede lid, 1°, § 1, van de wet van 5 augustus 1992 op het politieambt;

Gelet op het advies van de Inspecteur van Financiën, d.d. 22 maart 1995;

Gelet op het akkoord van onze Minister van Begroting, d.d. 3 april 1995;

Gelet op de wetten op de Raad van State, gecoördineerd op 12 januari 1973, inzonderheid op artikel 3, § 1, gewijzigd bij de wet van 4 juli 1989;

Gelet op de dringende noodzakelijkheid, gemotiveerd door de dwingende noodzaak om onverwijld voor het begrotingsjaar 1995 te kunnen overgaan tot het verlenen van een financiële toelage aan de gemeenten die op het punt staan een politiesamenwerkingsakkoord af te sluiten;

Op de voordracht van Onze Minister van Binnenlandse Zaken en van Onze Minister van Sociale Zaken,

Hebben Wij besloten en besluiten Wij :

Artikel 1. De gemeenten die een politiesamenwerkingsakkoord afsluiten kunnen een financiële toelage bekomen, voor zover de politie-samenwerking voldoet aan de voorwaarden die door de Minister van Binnenlandse Zaken worden gesteld.

L'accord de coopération doit au moins prévoir les conditions suivantes :

1° l'accord de coopération intercommunale doit soit immédiatement, soit à terme conduire à une permanence de 24 heures, soit à une augmentation significative de la disponibilité des corps de police coopérants;

2° les communes coopérantes doivent en application de l'article 45, deuxième alinéa, 1°, de la loi du 5 août 1992 sur la fonction de police conclure les accords nécessaires permettant à leur fonctionnaires de police d'exercer leurs compétences sur l'ensemble du territoire de la coopération;

3° les communes coopérantes doivent conclure un accord de coopération à titre individuel avec le district de gendarmerie compétent;

4° les communes coopérantes doivent faire évaluer elles-mêmes le projet de coopération sur une base permanente par les personnes et/ou services compétents, désignés à cet effet par le Ministre de l'Intérieur ou son délégué;

5° les communes coopérantes doivent en cas de besoin et au moins deux fois par an, organiser la concertation policière intercommunale;

6° la coopération policière doit avoir une durée d'au moins cinq ans;

7° le protocole de coopération policière doit comporter une description de la situation de travail actuelle des corps de police participants et une description de la situation de travail après l'entrée en vigueur de la coopération policière;

8° le protocole de coopération policière doit comporter une description des conventions fonctionnelles et logistiques entre les chefs de corps des corps de police participants.

Art. 2. L'intervention financière est déterminée à maximum 500 000 francs pour chaque commune qui participe à la coopération policière.

Une commune qui participe à plusieurs coopérations policières ne peut toutefois obtenir qu'une seule intervention financière.

Art. 3. L'intervention financière ne peut être utilisée que pour l'achat par la commune de matériel et d'équipement devant permettre le développement ultérieur de l'accord de coopération et non la couverture des besoins individuels d'un corps de police.

En outre, la commune peut uniquement acquérir du matériel et de l'équipement repris dans "la nomenclature", tel que défini par le Ministre de l'Intérieur.

Art. 4. Afin de pouvoir obtenir l'intervention, les communes doivent à cet effet adresser une demande au Ministre de l'Intérieur.

Un projet du protocole de coopération ainsi qu'une liste détaillée du matériel et de l'équipement pour lesquels les communes souhaitent faire usage de l'intervention financière doivent être joints à la présente demande.

Art. 5. Dans les limites des crédits disponibles au compte visé à l'article 1er, § 2^{quater}, de la loi du 1er août 1985 portant des dispositions sociales, l'Office national de sécurité sociale liquidera aux communes l'intervention financière après que le Ministre de l'Intérieur ou son délégué en aient donné l'ordre.

Le Ministre de l'Intérieur ou son délégué réservent, après avis de l'Inspection des Finances, les sommes requises en vue de couvrir l'intervention aux communes qui concluent un accord de coopération intercommunale.

Art. 6. Les communes ayant obtenu une intervention financière doivent, au plus tard le 1er juin de l'année budgétaire suivant celle au cours de laquelle l'intervention a été liquidée, fournir au Ministre de l'Intérieur toutes les pièces justificatives relatives à l'affectation de l'intervention.

En cas de non-respect de l'accord de coopération par une ou plusieurs communes, ainsi qu'en cas d'usage fautif de l'intervention octroyée et/ou du matériel ou de l'équipement acquis, l'intervention peut entièrement ou partiellement être récupérée des communes concernées.

Het politiewerksamenwerkingsakkoord moet minstens in de volgende voorwaarden voorzien :

1° het intergemeentelijk samenwerkingsakkoord moet hetzij onmiddellijk, dan wel op termijn leiden tot het verzekeren van een 24-uren permanentie, hetzij leiden tot een significante verhoging van de beschikbaarheid van de samenwerkende politiekorpsen;

2° de samenwerkende gemeenten dienen in toepassing van artikel 45, tweede lid, 1°, van de wet van 5 augustus 1992 op het politieambt de nodige overeenkomsten af te sluiten waarbij hun politieambtenaren hun bevoegdheden op het volledige grondgebied van de samenwerking kunnen uitoefenen;

3° de samenwerkende gemeenten dienen individueel een samenwerkingsakkoord af te sluiten met het bevoegde rijkswachtdistrict;

4° de samenwerkende gemeenten dienen zelf op permanente basis het samenwerkingsproject te laten evalueren door de bevoegde personen en/of diensten, hiertoe aangewezen door de Minister van Binnenlandse Zaken of zijn afgevaardigde;

5° de samenwerkende gemeenten dienen telkens dit nodig is, en minstens tweemaal per jaar, het intergemeentelijk politieoverleg te organiseren;

6° de politiewerksamenwerking moet een looptijd van minstens vijf jaar hebben;

7° het politiewerksamenwerkingsprotocol moet een beschrijving van de huidige werksituatie van de deelnemende politiekorpsen en een beschrijving van de werksituatie na de inwerkingtreding van de politiewerksamenwerking, omvatten;

8° het politiewerksamenwerkingsprotocol moet een beschrijving van de functionele en logistieke afspraken tussen de korpschefs van de deelnemende politiekorpsen omvatten.

Art. 2. De financiële toelage wordt vastgesteld op maximaal 500 000 frank voor elke gemeente die deelneemt aan de politiewerksamenwerking.

Een gemeente die deelneemt aan meerdere politiewerksamenwerkingen kan evenwel slechts eenmaal een financiële toelage ontvangen.

Art. 3. De financiële toelage kan enkel gebruikt worden voor de aankoop door de gemeente van materieel en uitrusting dienstig om het samenwerkingsakkoord verder uit te bouwen, en niet voor het dekken van de individuele behoeften van een politiekorps.

Bovendien kan er door de gemeente enkel materiaal en uitrusting dat opgenomen is in de "nomenclatuur", zoals vastgesteld door de Minister van Binnenlandse Zaken, worden aangekocht.

Art. 4. Teneinde de toelage te kunnen bekomen dienen de gemeenten hiertoe een aanvraag te richten aan de Minister van Binnenlandse Zaken.

Deze aanvraag moet vergezeld zijn van een ontwerp van samenwerkingsprotocol, evenals van een gedetailleerde opgave van het materiaal en de uitrusting waarvoor de gemeenten de financiële toelage wensen te gebruiken.

Art. 5. Binnen de perken van de beschikbare kredieten op de in artikel 1, § 2^{quater}, van de wet van 1 augustus 1985 houdende sociale bepalingen, bedoelde rekening, keert de Rijksdienst voor Sociale Zekerheid aan de gemeenten de financiële toelage uit, nadat de Minister van Binnenlandse Zaken of zijn afgevaardigde hiertoe opdracht gegeven heeft.

De Minister van Binnenlandse Zaken of zijn afgevaardigde reserveert, na advies van de Inspectie van Financiën, de nodige sommen om de toelage te dekken aan de gemeenten die een intergemeentelijk samenwerkingsakkoord afsluiten.

Art. 6. De gemeenten die een financiële toelage hebben bekomen dienen uiterlijk op 1 juni van het begrotingsjaar dat volgt op dat waarin de toelage werd uitgekeerd aan de Minister van Binnenlandse Zaken alle verantwoordingsstukken i.m.v. de aanwending van de toelage te bezorgen.

Bij niet naleving van het samenwerkingsakkoord door één of meerdere gemeenten, evenals in geval van verkeerd gebruik van de toegekende toelage en/of van het aangekochte materiaal of de aangekochte uitrusting, kan de toelage geheel of gedeeltelijk van de betrokken gemeenten worden teruggevorderd.

Art. 7. Le Ministre de l'Intérieur ou son délégué peuvent en tout temps effectuer des contrôles afin de s'assurer sur place de l'exécution de l'accord de coopération.

En outre le Ministre de l'Intérieur ou son délégué ainsi que le service d'inspection du Service national de la Sécurité sociale peuvent, sur simple demande, à tout moment consulter sur place toutes les pièces établissant la preuve que les communes exécutent l'accord de coopération et que les achats effectués à l'aide de l'intervention financière octroyée répondent au protocole de coopération, et que ceux-ci sont affectés dans le cadre de l'accord de coopération.

Art. 8. Notre Ministre de l'Intérieur et Notre Ministre des Affaires sociales sont, chacun en ce qui le concerne, chargé de l'exécution du présent arrêté.

Art. 9. Le présent arrêté entre en vigueur le jour de sa publication au *Moniteur belge*.

Donné à Châteauneuf-de-Grasse, le 10 avril 1995.

ALBERT

Par le Roi :

Le Ministre de l'Intérieur,

J. VANDE LANOTTE

La Ministre des Affaires sociales,

Mme M. DE GALAN

Art. 7. De Minister van Binnenlandse Zaken of zijn afgevaardigde kan ten allen tijde controles uitvoeren teneinde zich ter plaatse van de uitvoering van het samenwerkingsakkoord te vergewissen.

Daarenboven kunnen de Minister van Binnenlandse Zaken of zijn afgevaardigde en de inspectiedienst van de Rijksdienst voor Sociale Zekerheid, op eenvoudig verzoek, op ieder ogenblik ter plaatse alle stukken raadplegen die een bewijs vormen dat de gemeenten het samenwerkingsakkoord uitvoeren en dat de aankopen die verricht werden met de verleende financiële toelage beantwoorden aan het samenwerkingsprotocol en dat deze in het kader van het samenwerkingsakkoord worden aangewend.

Art. 8. Onze Minister van Binnenlandse Zaken en Onze Minister van Sociale Zaken zijn, ieder wat hem betreft, belast met de uitvoering van dit besluit.

Art. 9. Dit besluit treedt in werking de dag waarop het in het *Belgisch Staatsblad* wordt bekendgemaakt.

Gegeven te Châteauneuf-de-Grasse, 10 april 1995.

ALBERT

Van Koningswege:

De Minister van Binnenlandse Zaken,

J. VANDE LANOTTE

De Minister van Sociale Zaken,

Mevr. M. DE GALAN

F. 95 — 1170

[S-Mac — 409]

10 AVRIL 1995

Arrêté royal déterminant les frais de fonctionnement des réseaux d'appels urgents pour les centres 101

ALBERT II, Roi des Belges,

A tous, présents et à venir, Salut.

Vu l'article 37 de la Constitution;

Vu les lois sur la comptabilité de l'Etat, coordonnées le 17 juillet 1991 et notamment les articles 55 à 58;

Vu la loi du 1er août 1985 portant des dispositions sociales, notamment l'article 1er, modifiée par les arrêtés royaux n° 474 du 28 octobre 1986 et n° 502 du 31 décembre 1986 et par les lois des 7 novembre 1987, 22 décembre 1989, 20 juillet 1991, 30 mars 1994 et 21 décembre 1994;

Vu la loi du 30 mars 1994 portant des dispositions sociales, modifiée par la loi du 21 décembre 1994, notamment les articles 69 à 72;

Vu l'arrêté royal du 26 avril 1968 réglant l'organisation et la coordination des contrôles de l'octroi et de l'emploi des subventions;

Vu l'arrêté royal du 5 juillet 1994 fixant les modalités de contrôle de l'octroi d'une intervention financière aux communes lors de la conclusion d'un contrat de sécurité ou lors de recrutement de personnel supplémentaire dans le cadre de leur service de police, notamment l'article 2;

Considérant que le Conseil des Ministres a décidé les 27 juin et 30 août 1985 d'imputer les frais de fonctionnement liés aux réseaux d'appels urgents 906 et 901 de l'époque sur le budget administratif du Ministère de l'Intérieur;

Considérant que suite aux décisions du Conseil des Ministres des 8 juillet 1994 et 3 février 1995, les dépenses prévues à l'origine pour l'année budgétaire 1995 à charge de l'article budgétaire 13.56.10.4311, seront liquidées à charge de l'article budgétaire spécifique inscrit au budget de l'Office national de sécurité sociale des administrations provinciales et locales en application de l'article 1er, § 2^{quater}, alinéa 2, de la loi du 1er août 1985 portant des dispositions sociales;

N. 95 — 1170

[S-Mac — 409]

10 APRIL 1995

Koninklijk besluit houdende vaststelling van de werkingskosten van de dringende oproepnetten voor de centra 101

ALBERT II, Koning der Belgen,

Aan allen die nu zijn en hierna wezen zullen, Onze Groet.

Gelet op artikel 37 van de Grondwet;

Gelet op de wetten op de Rijkscomptabiliteit, gecoördineerd op 17 juli 1991, inzonderheid op de artikelen 55 tot 58;

Gelet op de wet van 1 augustus 1985 houdende sociale bepalingen, inzonderheid op artikel 1, gewijzigd bij de koninklijke besluiten nr. 474 van 28 oktober 1986 en nr. 502 van 31 december 1986 en bij de wetten van 7 november 1987, 22 december 1989, 20 juli 1991, 30 maart 1994 en 21 december 1994;

Gelet op de wet van 30 maart 1994 houdende sociale bepalingen, gewijzigd bij wet van 21 december 1994, inzonderheid op de artikelen 69 tot en met 72;

Gelet op het koninklijk besluit van 26 april 1968 houdende organisatie en coördinatie van de controle op het toekennen en het gebruik van subsidies;

Gelet op het koninklijk besluit van 5 juli 1994 tot vaststelling van de modaliteiten van de controle bij het toekennen van een financiële tussenkomst aan de gemeenten bij het afsluiten van een veiligheidscontract of bij de aanwerving van bijkomend personeel in het kader van hun politiedienst, inzonderheid artikel 2;

Overwegende dat de Ministerraad op 27 juni en 30 augustus 1985 besliste de werkingskosten verbonden aan de toenmalige dringende oproepnetten 906 en 901 aan te rekenen op de administratieve begroting van het Ministerie van Binnenlandse Zaken;

Overwegende dat ingevolge de beslissingen van de Ministerraad van 8 juli 1994 en 3 februari 1995 de oorspronkelijk bij het begrotingsartikel 13.56.10.4311 voorziene uitgaven voor het begrotingsjaar 1995 worden uitbetaald op het bijzonder begrotingsartikel dat door artikel 1, § 2^{quater}, lid 2, van de wet van 1 augustus 1985 houdende sociale bepalingen werd ingesteld bij de Rijksdienst voor Sociale Zekerheid - Provinciale en Plaatselijke Overheden;